

UNE TERRE ETRANGERE

par Jacques VALET

Sans doute connaissez-vous la forêt domaniale de Moulière, le plus grand massif forestier du département, mais peut-être méconnaissez-vous les nicheurs et l'aspect rarissime de notre région, de ce territoire de brandes et de mares de 800 hectares, s'étendant au nord de la forêt et du bois privé du "deffens".

C'est avant tout un plateau de meulières, calcaires lacustres et argiles bariolés. De ce site on domine la vallée du Clain et de la Vienne. C'est au lieu-dit : les "Moulières-Nouvelles" que l'on trouvera quelques belles plaques de cette meulière, jadis extraite pour fournir des matériaux de construction ; c'est ce qui explique l'origine des nombreuses mares qui s'y trouvent.

Les bords de ce plateau, qui affirment une forte déclivité à certains endroits mettent en relief l'existence, de haut en bas, d'une part la couche épaisse, imperméable, de meulière et un second lieu des terrains argileux ou sableux, cultivés. Il se termine au nord par le "bois du Fou" et le "bois de Vouneuil".

On pourra explorer cette terre balayée par les vents en suivant les quelques sentiers encore dégagés (il est préférable d'avoir en main la carte d'état-major de l'I.G.N. au 1/25000 ème dont le numéro est : Vouneuil 5 - 6) ; on traversera des zones boueuses sur un sol de pseudogley qui retient une nappe d'eau superficielle, la végétation est constituée de grandes bruyères et d'ajoncs.

Voici maintenant les zones les plus intéressantes à observer !

- l'étang du "Deffens" où il a déjà été vu le canard colvert, des échassiers (Hérons cendrés, guignettes, poules d'eau et Foulques), le martin-pêcheur...

- le pare-feu, limitant la forêt domaniale et le "Pinail" proprement dit. C'est un "revoir" d'une grande qualité. En effet, on distingue toutes sortes d'empreintes qui indiquent la présence d'animaux souvent invisibles le jour ; cela peut être les empreintes d'un sanglier, de cerfs, de chevreuils, d'un renard, d'une fouine ou même d'un hérisson.

- Enfin la zone de mares et de brandes qui forment véritablement le "pinail". C'est un lieu propre à l'observation de nombreuses espèces d'oiseaux : rapaces planeurs comme buses, bondrées, circaètes Jean le Blanc (rares), milans noirs ; puis d'autres au vol différent mais tout aussi spectaculaires : busards St Martin, busards cendrés, faucons hobereau, crécerelles, éperviers et autours (rare) en lisière, au printemps lorsqu'il fait déjà chaud le matin, ces rapaces utilisent le "pinail" comme lieu de parade et c'est parfois un véritable carrousel qui se forme, composé d'espèces différentes. Enfin les rapaces nocturnes : chouettes hulottes, chouettes effraies ...

De plus les passereaux sont nombreux et plusieurs espèces représentatives du biotope doivent être citées (il est évident qu'en plus vivent et nichent une quantité d'autres espèces, qui constituent l'avifaune la plus commune et présentent pratiquement tous les milieux, elles ne constituent donc pas d'intérêt propre à cette exposé) ; voici donc les passereaux les plus caractéristiques :

Au milieu même des brandes vivent la locustelle tachetée dont le chant, une trille d'insecte, est émis dès le début d'avril, parfois fin mars ; la fauvette pitchou qui jaillit par intervalles irréguliers de la végétation et y replonge rapidement laissant voir sa longue queue noirâtre et de près sa poitrine vineuse ; et le pipit farlouse présent seulement l'hiver.

Près des mares se trouvent certains passereaux, tels que bruant des roseaux, la bergeronnette grise, le martin-pêcheur et même parfois la belle gorge bleue. De plus, à part ces passereaux sont présents des palmipèdes : canards colverts, sarcelle d'été (plus rare) et quelques échassiers : poule d'eau, râle d'eau et probablement des marouettes, sortes de petits râles surtout réparables aux cris qu'ils lancent la nuit, la bécasse fait entendre aussi à la saison sa "croule".

Si vous vous intéressez également aux plantes et aux biotopes, voici quelques notes sur les groupements végétaux :
Dans les mares : le scirpe flottant, l'utriculaire commune et la mineure, le potamor à feuille de renouée, l'agrostis des chiens, le jonc couché, les carex, la véronique à ecussons, le nénuphar blanc, l'hydrocotyle commun, la massette à feuilles larges ; avec sur le bord des mares : le saule à oreillettes, le saule cendré et le saule rampant.

Le long des chemins siliceux on rencontrera :
la stellaire aquatique, le gaillet des marais, le pourpier sauvage, la renoncule flammette, les carex, la bruyère, le millepertuis couché, le jonc des crapauds, la véronique à feuilles de serpolet et l'agrostis des chiens ainsi que le commun.
Et tout le reste du terrain est occupé par deux types de groupements végétaux :

- l'un à bruyère sèche siliceuse avec : la callune commune, la bruyère cendrée, la bruyère à balais et l'ajonc nain,
- l'autre à bruyère humide siliceuse avec : la bruyère à quatre ongles, l'ajonc nain et la molinie bleue.

Si vous faites des découvertes et si vous voulez étudier le Pinail, nous serons heureux de vous joindre à nous pour mieux connaître cette forêt dégradée qui évolue vers la forêt acidiphile à chêne sessile.

P.S. Une étude scientifique est actuellement en cours par quelques personnes, tout observateur intéressé devra écrire au bureau.

Un troglodyte têtu

par Madame Degenne

"Dans une écurie abandonnée, près d'une maison, des hirondelles viennent nicher chaque année.

Or, au mois de mars, avant l'arrivée de celles-ci, quelle ne fut pas la surprise du propriétaire de l'écurie de voir un troglodyte s'affairer à obstruer un des nids d'hirondelles avec énormément de mousse et à y construire son nid !... Le nid terminé, c'était un ouvrage magnifique et volumineux, le propriétaire pensa : "Mes hirondelles partiront lorsqu'elles verront leur nid occupé à leur arrivée". Il enleva donc le nid de troglodyte et posa toute la mousse sur une fenêtre de l'écurie.

Le temps passe... les hirondelles arrivent... Elles tournent autour de la maison, pénètrent dans l'écurie, mais ne semblent pas vouloir y rester.

Le propriétaire s'inquiète et va de nouveau visiter son écurie. Par exemple ! le nid du troglodyte est reconstruit sur le nid d'hirondelle et la mousse posée sur la fenêtre a disparu !... le propriétaire a compris : l'acharné et têtu troglodyte a repris les matériaux et a reconstruit son nid, mais cette fois en un temps record !..

Quant aux hirondelles, eh bien, elles se sont construit une habitation toute neuve de l'autre côté de la poutre."
